

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, NOVEMBER 28, 1782.

JEUDI, le 28 NOVEMBRE, 1782.

From the LONDON GAZETTE.

Admiralty-Office, May 18, 1782.

CAPTAIN Ball, late of his Majesty's Ship the Superbe, arrived early on the 26th Ult. with Dispatches from Vice Admiral Sir Edward Hughes, Knight of the Bath, and Commander in Chief of his Majesty's Ships in the East Indies, to Mr. Stephens; of which the following is an Extract.

Extract of a Letter from Vice-Admiral Sir Edward Hughes, to Mr. Stephens, dated on board the Superbe in Trincomale Bay, the 15th of January, 1782.

IHAD the Honour to address you for their Lordships Information by Letter of the 18th of October last, in which I informed their Lordships, that Major-General Sir Hector Munro, K. B. was sent to take the Command of the Company's Troops in the Tanjore Country, and to co-operate with his Majesty's Squadron under my Command, in the Attack of Negapatam; that I was in hopes we should be able to reduce it, altho' the Garrison was reinforced by a large Detachment of Hyder Ally's Troops, and the Fortifications considerably strengthened by new Works: That it was true the season for Military Operations on the Coast was far advanced, and the shift of the Moonsoon at Hand; but, that for a Place of so much Consequence to the Company's and National Interests as Negapatam truly was, something must be risked. Accordingly the Company's Troops appeared at Negore on the Sea Coast, on the 21st of October, and Major General Sir Hector Munro immediately landed from the Superbe to take the Command of them; the same Day the whole Corps of Marines of the Squadron, amounting to 443, Officers included, landed and joined the Company's Troops; and on the 22d a Battalion of seamen from the Squadron, consisting of 827, including Officers, was also landed: The Whole under the Command of the Captains Thomas Mackenzie, of his Majesty's Ship Active, Captain Alexander Mac Coy, of the Exeter, and Captain Henry Reynolds, of the Combustion Fire-ship, with Orders to co-operate with Major General Sir Hector Munro to the utmost, in all Measures for the Attack of the Place: In the mean time the heavy Cannon for the Attack consisting of four Eighteen Pounders and two Twelve Pounders Iron Guns from the Transports, with twelve Eighteen Pounders from the Ships of the Squadron, two Ten Inch and six Five and an Half Inch Mortars with their Carriages, a proportionable Number of Shot, Shells, Powder, and every essential Store, were landed through a great Surf by the Boats of the Squadron, and on Rafts or Catamarans, made for that Purpose, with incredible fatigue to the Men, and equal Spirit and Alacrity, under the Superintendance of Captain Ball of the Superbe, who had great Merit in this Department of severe Duty.

On the Night of the 29th of October, the strong Lines which the Enemy had thrown up, flanked by Redoubts, to cover and defend the Approach to the Town, were stormed and carried by our Troops, in which the Seamen and Marines bore a principal Part, and distinguished themselves for steady and determined Bravery.

On the 3d of November the General opened Ground against the North Face of the Fort, and the Approaches were carried on with great Rapidity, in which the Seamen and Marines worked with Readiness and Effect. On the 5th I moved with a Part of the Squadron nearer the Fort on the Flank of our Lines, and on the 6th landed early in the Morning, to concert with the General the best Means of carrying on the Siege with Vigour, and returned on board the Superbe the same Evening.

On the 7th a Battery of 10 Eighteen-pounders, within 300 Faces of the Walls of the Place, being ready to open, I thought it proper to send the following Summons, jointly with the General, to the Governor.

Camp before Negapatam, November 7, 1781.

S I R,

AS we are perfectly informed of the weakness of the Town and Citadel of Negapatam, and the smallness of the Garrison you have to defend it against the ships and troops of his Britannic Majesty, and the East-India Company, under our command; of whose great superiority in proportioned numbers and Discipline you cannot be ignorant:

We are induced from motives of Humanity, in order to avoid the effusion of blood, and out of Regard to you and the Inhabitants of the place, to prevent, if in our power, the distresses and calamities that may befall you and them, to demand of you the immediate surrender of the place, on such terms as appear to us reasonable and

De la GAZETTE de LONDRES.

Bureau de l'Amirauté, le 18 Mai, 1782.

CAPITAINE Ball appartenant dernièrement au vaisseau de sa Majesté le Superbe, est arrivé de bonne heure le 26 du passé, avec des dépêches du Vice-amiral Sir Edward Hughes, Chevalier de l'ordre du Bain, et commandant en chef des vaisseaux de sa Majesté dans les Indes Orientales, à Mr. Stephens, dont ce qui suit est un extrait.

Extrait d'une lettre du Vice-amiral Sir Edward Hughes, à Mr. Stephens, datée d'à bord du Superbe, dans la baie de Trincomale, le 15 de Janvier, 1782.

J'AI eu l'honneur de vous adresser les dépêches pour leurs Seigneuries dans une lettre du 18 d'Octobre dernier, par lesquelles je les informois que le Major-général Sir Hector Munro, C. B. avoit été envoyé pour prendre le commandement des troupes de la Compagnie, dans le pais de Tanjore, et d'agir de concert avec l'escadre sous mes ordres, à l'attaque de Negapatam; que j'espérois que nous serions en état de le réduire, quoique la garnison ait été renforcée par un gros détachement des troupes de Hyder Ally, et les fortifications considérablement augmentées par de nouveaux ouvrages; qu'il étoit vrai que la saison pour les opérations militaires sur ces côtes étoit fort avancée, et les vents monçons très proche, mais qu'il falloit bien risquer quelque chose pour une place de cette conséquence pour la Compagnie, et l'intérêt national. Les troupes de la Compagnie parurent en conséquence sur les côtes de la mer à Negore le 21 d'Octobre, et le Major-général Sir Hector Munro débarqua immédiatement pour se mettre à la tête; le même jour le corps entier des troupes de marine de l'escadre, se montant à 443 hommes inclusivement des officiers, débarqua et joignit les troupes de la Compagnie, et le 22 un bataillon de matelots, consistant en 827 hommes inclusivement des officiers, fut aussi débarqué: le tout sous le commandement des Capitaines Thomas Mackenzie, du vaisseau de sa Majesté l'Active, Capitaine Alexandre Mac Coy de l'Exeter, et de Capitaine Henri Reynolds de la Combustion, brûlot, avec ordres de co-opérer de tout leur pouvoir avec le Major-général Sir Hector Munro, dans toutes les mesures pour l'attaque de la place. En attendant l'artillerie pesante pour l'attaque, consistant en quatre pieces de fer de dix-huit, deux de douze des vaisseaux de transports, avec douze pieces de dix-huit des vaisseaux de l'escadre, deux mortiers de dix pouces et six de cinq et demi, leurs affûts et ainsi qu'une quantité proportionnée de boulets, bombes, poudre et autres munitions nécessaires, furent débarqués, la mer étant fort agitée, par les chaloupes de l'escadre, et sur des radeaux ou Catamarans, faits pour cet effet par nos gens, qui y ont montré autant de persévérance et d'activité, que cet ouvrage a été fatigant, sous la conduite de Capitaine Ball du Superbe, qui a eu beaucoup de mérite dans l'exécution de cette pénible tâche.

La nuit du 29 d'Octobre les lignes formidables que l'ennemi avoit fait pour couvrir l'approche de la ville, et qui étoient flanquées par des redoutes, furent attaquées et emportées d'assaut par nos troupes, les matelots ont le plus contribué à cet avantage, et y ont montré une bravoure male et irresistible.

Le 3 de Novembre le Général fit ouvrir la tranchée contre le côté du Nord du fort, et les approches avancèrent avec une grande rapidité, auxquelles les matelots, et troupes de mer, travaillèrent avec bonne volonté et succès. Le 5 j'avancai avec partie de l'escadre plus proche du fort sous les flancs de nos lignes, et le six je débarquai de bonne heure pour convenir avec le Général sur les moyens les plus efficaces pour continuer le siège avec vigueur, et retournai le même soir à bord du Superbe.

Le 7 une batterie de dix pieces de dix-huit, à trois cent pas des murs de la place, étant prête à jouer, j'ai jugé à propos de concert avec le Général, d'envoyer la sommation suivante au Gouverneur.

Au Camp devant Negapatam, le 7 Novembre, 1781.

Monsieur,

NOUS sommes parfaitement informés de la foiblesse de la ville et citadelle de Negapatam, et de la garnison peu nombreuse que vous avez pour les défendre contre les vaisseaux et troupes de sa Majesté Britannique, et de la Compagnie des Indes, sous nos ordres; de la supériorité desquels, tant en proportion du nombre que de la discipline, vous devez être convaincu.

Par des motifs d'humanité, afin d'éviter l'effusion de sang, et d'épargner à vous et aux habitans de la place, s'il est en notre pouvoir, les misères et calamités qui pourroient vous accabler l'un et l'autre, nous vous demandons la reddition immédiate de la place, à des termes qui nous paroissent raisonnables, honnêtes, et tels que nous pourrions

consistent, and you and we may agree upon. For this purpose, we give two hours from the time this summons is delivered to you, to deliberate on an Answer. If you agree to surrender on Capitulation, Commissioners are immediately to be sent on your part to the General in Camp, but if you reject the offer now made you: the Batteries will immediately open against your Walls, and you will yourself be the cause of more disadvantageous terms at a later day. We have the Honour to be with great regard, &c. &c. &c.

Signed, EDWARD HUGHES,
HECTOR MUNRO.

Reynier Van Vlissingen, Governor of Negapatam.

And the Governor being indisposed, received from the second Command the following Answer:

To the Hon. Sir Edward Hughes, Knight of the Bath, Vice Admiral of the Blue, Commander of his Britannic Majesty's Naval Forces, and the Hon. Sir Hector Munro, Commander of his Britannic Majesty's Military Forces, &c. &c.

S I R S,
I HAVE had the Honour just now to receive the Letter you was pleased to write me, containing the Summation to deliver over this place.

And as I am obliged by Honour and Oath to defend this place with all my power, I cannot enter into any agreement regarding the surrendering the same, but shall, when you resolve to attack me, defend myself with the forces that I have on hand.

I have the Honour to be, Sirs, with great Respect, your most humble and obedient Servant,

(By the indisposition of the Governor)

(Signed,) M O S S E L.

Negapatam, November 7, 1781.

During the course of the Siege, the Enemy made two desperate sallies with the greater part of the Garrison, but were both times beat back into the Town, with much loss. In the Afternoon of the 10th, the Breaching Battery being ready, four eighteen-pounders were got into it, and opened in the Face of the Bastion intended to be breached with good effect; in the night four more eighteen-pounders were got into the same Battery, and all opened on the Breach Bastion at Day-light, and soon after the enemy demanded a Parley, and sent out two Commissioners to the General in Camp with terms of Capitulation, which the General did me the Honour to send off on board the Superbe. In the mean time Hostilities ceased on both sides, and early on the Morning of the 12th, I landed and went to Camp, and, with the General, received the Commissaries there about ten o'Clock, when the Capitulation was agreed to, and after being sent into the town to be ratified by the Governor and his Council, was Counter-signed by the General and myself at 2 o'clock, and the Gates of both the town and Citadel were put in possession of our troops.

(To be continued.)

QUEBEC, NOVEMBER 28.

On Thursday the 21st instant was tried before the Honorable the Commissioners for executing the office of Chief Justice, at the Court of King's-Bench holden at Quebec, Donald McIntosh, a Serjeant in the 84th regiment, on an accusation of Burglary and Robbery, said to have been committed in the House of Alexander Stenison. The Prisoner acquitted himself so honorably of the least suspicion of guilt, that the Jury, composed of the most respectable Gentlemen in Quebec, did not hesitate (without leaving the box) ten seconds, in delivering in a verdict of *Not Guilty*. The Court were so conscious of his entire innocence that they could not help exclaiming from the Bench before the audience, their being sensibly affected, at seeing so good a man publicly arraigned and tried; and then, immediately, ordered the Crier of the Court to make proclamation to have him discharged.

ADVERTISEMENTS.

To be sold by LEWIS MARCHAND, at la Canonerie,

SOME of the best Claret in bottles, ditto very good *Vin de Graves* in hog-heads, tierces, and bottles, ditto very good French Brandy from three gallons to several pipes, ditto Holland Gin in cases of twelve bottles, and some Bohea Tea by twenty pounds and above.

He sells the Claret from one dozen to a much greater quantity, but he will always make a reasonable allowance to any person that shall take ten, fifteen, twenty dozens or more. This Wine is most excellent for clubs and parties in the country, &c. &c. &c.

A Vendre par LOUIS MARCHAND, à la Canonerie,

DU meilleur Vin de Bourdeaux en bouteilles, de très bon Vin de Grave en barriques, tierçons et bouteilles, de très bonne Eau-de-vie de France depuis trois gallons à plusieurs pipes, du Genièvre de Hollande en caisses de douze Acorns, et du Thé Bou par vingt livres et au dessus.

Il vend le Vin de Bourdeaux depuis une douzaine à beaucoup au-dessus de cette quantité; mais il fera toujours une différence raisonnable à quelqu'un qui en souhaitera prendre dix, quinze, vingt douzaines ou plus. Ce Vin est très excellent pour les Clubs et les Parties de Campagne, &c. &c. &c.

RAN-AWAY from the subscriber, on Thursday evening the 21st instant, an Apprentice Boy named JOSEPH POWERS, a Shoemaker, about fifteen years of age, of a fair complexion, short hair, speaks English and French, had on when he went away a Blanket Coat, light blue Waistcoat and Breeches very dirty, a Check Shirt much worn, a round Hat, and a pair of Slippers; this is to give notice to the public that they are not to harbour the said Apprentice in their houses or families, otherwise they will be prosecuted as the law directs.

ALEXR. WALLACE.

Quebec, November 27, 1782.

convenir entre nous. Pour cet effet nous vous donnons deux heures du moment que cette sommation vous a été remise, pour nous envoyer votre réponse. Si vous consentez à vous rendre par capitulation, il est nécessaire que vous envoie immédiatement de votre côté des commissaires au Général du camp; mais si vous rejetez les offres qui vous sont faits présentement, les batteries commenceront sur le champ à jouer contre vos murs, et il ne faudra que vous en prendre à vous même, par ce delai, vous obtenez dans la suite des termes moins avantageux.

Nous avons l'honneur d'être très parfaitement, &c. &c. &c.

(Signé) EDWARD HUGHES,

HECTOR MUNRO.

Reynier Van Vlissingen, Gouverneur de Negapatam.

Et le Gouverneur étant indisposé, le commandant en second envoie la réponse suivante.

A l'Honorable Sir Edward Hughes, Chevalier de l'ordre du Bain, Vice-amiral du pavillon bleu, commandant des forces navales de sa Majesté Britannique; et à l'Honorable Sir Hector Munro, commandant des forces militaires de sa Majesté Britannique.

MESSIEURS,

J'AI eu l'honneur, dans ce même instant, de recevoir la lettre que vous avez bien voulu m'écrire, contenant la sommation de me rendre.

Comme par honneur et serment je suis obligé de défendre cette place de tout mon pouvoir; je ne puis entrer en nul détail sur les termes de reddition; et lorsque vous m'attaquerez je me défendrai avec les forces que j'ai sous mes ordres. J'ai l'honneur d'être, avec un vrai respect, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur,

(Par l'indisposition du Gouverneur)

(Signé) M O S S E L.

Negapatam, le 7 Novembre, 1781.

Pendant la durée du siège l'ennemi fit deux sorties courageuses, avec la majeure partie de la garnison; mais dans l'une et l'autre il fut battu et repoussé avec grande perte. La batterie pour battre en brèche étant prête le 10 après midi, on y mena 4 pièces de dix-huit, qui jouèrent avec succès contre la face du bastion qu'on avoit intention de battre; la nuit on y mena encore quatre pièces de 18 dans la même batterie, qui avec les premières jouèrent à la pointe du jour, et peu de tems après l'ennemi demanda un pour-parler, et envoya deux commissaires au Général du camp, avec des termes de capitulation, qu'il m'a fait l'honneur de m'envoyer à bord du Superbe. Les hostilités cessèrent en attendant des deux côtés, et le matin du 12 j'allai de bonne heure à terre, et me rendis au camp, où, conjointement avec le Général, nous reçûmes les commissaires, lorsqu'à deux heures la capitulation fut conclue après avoir été envoyée à la ville pour être ratifiée par le Gouverneur et son Conseil, et a été contre-signée par le Général et moi, et les portes de la ville et citadelle mises en possession de nos troupes.

(A continuer.)

QUEBEC, le 28 NOVEMBRE.

Jeu-di le 21 du courant le procès de Donald McIntosh, serjeant du 84me. regiment, a été fait, par devant les Honorables les Commissaires pour exécuter la charge de Juge en Chef, à la Cour du Banc du Roi, tenue à Quebec, sur une accusation d'avoir forcé et pillé la maison d'Alexander Stenison. Le prisonnier a clairement prouvé son innocence, jusqu'à éloigner tout soupçon de crime; de sorte, que les jurés, composés des Messieurs les plus respectables de Quebec, n'ont point hésité dix minutes (et sans quitter leurs places) à donner leur opinion et par là le déclarer *Non coupable*. La cour étoit si convaincue de son innocence, qu'elle n'a pas pu s'empêcher de marquer sur le tribunal et devant l'assemblée, sa sensibilité, en voyant un si bon sujet accusé et jugé publiquement, et ordonna dès lors au Crier de la Cour de faire sur le champ la proclamation pour qu'il fut élargi.

ADVERTISEMENTS.

A VENDRE de Gré à Gré,

UNE maison à trois étages sur une face et de deux sur l'autre, dans la rue Sous le Fort, avec une voute par dessous la rue, dépendante de la dite maison; occupée présentement par George Laurent, s'adresser à lui même.

To be SOLD by PRIVATE SALE,

A House three stories high on the one side and two on the other, with a vault under the street, appertaining to said house; situate in the street called *rue sous le fort*: apply to Mr. George Laurent, the present occupier.

PIERRE ARNOLDI, Marchand à Montréal, informe le public, qu'il a acquis de François Bourdon, à Chateauguay, une portion de terre de trois arpents en front, sur vingt-cinq en profondeur, joignant d'un côté à Nicolas Dufresne, et de l'autre côté à Gagnier, bornée sur le devant par le Lac St. Louis, et derrière par des terres non-concédées. Ceux qui ont quelques prétensions sur la dite portion de terre, par hypothèque ou autrement, sont priés d'en donner avis au dit Pierre Arnoldi, avant, ou au plus tard le 24 de Décembre prochain, au défaut de quoi il se prévaut du présent avertissement.

Montréal, le 21 Novembre, 1782.

PETER ARNOLDI, merchant at Montreal, gives notice to the public that he had purchas'd of François Bourdon, at Chateauguay, a lot of ground of 3 acres in front by 25 in depth, joining on one side to Nicolas Dufresne, on the other to Gagnier, bounded on the front by Lac St. Louis, and behind by ungranted lands; those who have any claims on said land, by mortgage or otherwise, are desired to give notice thereof to said Peter Arnoldi, on or before the 24th of December next, on failure whereof he will avail himself of this advertisement.

Montréal, 21st November, 1782.

PUBLIC notice is given that in consequence of an order issued by the Honorable Judges of the Court of Prerogatives at Montreal, bearing date the 26th October last, which impowers the heirs of Madame la Douairière de Boucherville to expose to sale, in the usual manner, an Orchard, the description of which is hereafter mentioned.

The day of sale having been announced by hand-bills and advertised twice in the Gazette, for the 23d of November instant, and the Court having been supplicated to prolong the sale on account of some of the heirs being absent and at a great distance from the others, has granted the same.

Notice is hereby given to the public that on the 11th January next, at 11 o'clock in the forenoon, at the Court-house in Montreal, and in presence of the Honorable Judges of the Court of Common Pleas, will be put up for sale without any further delay, the following, viz.

The above may be sold by private sale before the above time by applying to Antoine Foucher, Esq; Notary and Advocate at Montreal, who is authorized by said heirs of Boucherville to dispose of the same and give easy terms of payment.

Description of said Lot, &c.

An orchard appertaining to the succession of the late Madame la Douairière de Boucherville, situate at the Mountain near Montreal, of three arpents or thereabouts in front by five arpents in depth, on which there is a houe, a quantity of apple and other fruit trees, with a further continuation from said orchard extending twenty arpents on the mountain and covered with under-wood, the whole bounded on the one side by Mr. Raimbault, and on the other by the Seignors of Montreal.

Montreal, November 23, 1782.

CITY and DISTRICT of MONTREAL. Montreal, Monday the 4th November 1782.

At a meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace this day, It was ordered that the price and assize of Bread should be as follows, for one month from this date Viz.

The Brown Loaf of 6lb. 24 sols or 1sh.

The White Loaf of 4lb. 20 sols or 10d.

And ordered that the several Bakers of the city and suburbs of Montreal do conform thereto, and mark the initial letters of their names on their Bread.

By order of the Commissioners,

J: BURKE, C. Ps.

VILLE et DISTRICT de MONTREAL. Montréal, Lundi le 4 Novembre, 1782.

Une assemblée des Commissaires à Paix de Sa Majesté, tenuë aujourd'hui, il a été ordonné que le prix et poids du Pain doivent être pour un mois de la date du présent, savoir:

Le Pain bis de 6lb pesant, 24 sols ou 1 shellin.

Le Pain blanc de 4lb. 20 sols ou 10 pennys.

Et il est ordonné que tous les Boulangers de la ville et des faubourgs de Montreal s'y conforment, et qu'ils marquent leurs Pains des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre des Commissaires,

J. BURKE, C. Ps.

TO BE SOLD at the PRINTING-OFFICE, Quebec.

- | | |
|--|--|
| <p>SUPERFINE Imperial, Royal, Medium and Penny Paper;
Ditto thick and thin folio and quarto post, gilt, plain and black edged;
Ditto and middling Propatria and Foolscap, cut and uncut;
Ditto middling and coarse Pot, cut and uncut;
Cartridge, embossed, blue, blotting, and brown Paper;
Book-binders and Pocket Passbook;
Quills and Pens;
Superfine red and black Sealing-wax;
Best Irish and common Wafers, red and black;
Large Office-Wafers,
Black and Red Inkpowder;
Variety of Message and Visiting-Cards;
Mogul, Henry 8th and Merry Andrew Cards;
Ivory-knives and Folders;
Red Tape and narrow Ribbon;
Paper Cases;
Travelling Inkcases;
Variety of Pewter and Lead Inkstands;
Pewter Chests;
Wedgewood's patent Inkstands;
Pocket Inkcases of different kinds;
Pounce and Pounce-boxes;
Shining Sand and Sand-boxes;
Round and flat Rulers;</p> | <p>Red and black Lead Pencils;
Variety of Pocket books with and without Instruments;
Steel Pencil Cases;
Desk and pocket Penknives;
Spectacles and Reading Glasses;
Money Scales;
Paint Shells and Camel-hair pencils;
Afskin and paper Memorandum-books;
Scales and Dividers;
Quadrants;
Parchment;
Compleat assortment of Copper-plate Copies;
American Atlas;
Maps Terrarum & Caelorum;
Ditto of North America and the West India Islands;
Ditto of Pennsylvania;
Ditto Nova Scotia, Cape Breton and Island of St. John;
Charts of the Rives and Golf of St. Lawrence, and Coast of Labrador;
Plans of the Battles of Bunker's-hill, Lake Champlain, &c.
A Curious Collection of Prints;
Acromatic Telescopes of different lengths.
A Large Assortment of BLANK BOOKS, ruled and plain.
Sheep and Calf Skins;</p> |
|--|--|

At the same place may be had,

Turlington's Balsam, Stoughton's Elixir and Court plaistes,

A L S O,

Blank Bonds, Bills of Lading, Bills of Exchange, Policies of Insurance, Powers of Attorney, Apprentice's Indentures, and Seamen's Articles. The Ordinances of the Province.

F O R S A L E,

At the Store of CAPPER, STARTIN, & Co. at the house of Madame Amiot, St. Peter's street;

A Large assortment superfine Bath Coatings, best Rose Blankets, Yorkshire Cloths of different prices, Indian Blankets, Rugs, Moltons, and a very general assortment of Ironmongery, plated Candlesticks, &c. &c. and 12 very good Mill Saws.

A V E N D R E

Au magasin de CAPPER, STARTIN & Comp. à la maison de Madame Amiot, rue St. Pierre;

UN grand assortiment de Bergonzoom superfins, des Couvertes à Roses de la meilleure qualité, des Draps de Yorkshire de différens prix, des Couvertes pour les Sauvages, des Couvertes veluës, des Moltons, et un assortiment général de Clincaillerie, des Chandeliers argentés en feuille, et douze très bonnes Scies à Moulin.

Le public est averti, qu'en vertu d'une Ordonnance émanée de la Cour des Honorables Juges des Prerogatives à Montreal, du vingt-six Octobre dernier, qui permet aux héritiers de feu Madame La Douairière de Boucherville, de faire vendre par licitation, en la maniere ordinaire, un verger, &c. dont la désignation va paroître.

Le jour de l'adjudication aiant été annoncé par les affiches et deux avertissemens au papier public, au vingt-trois Novembre present mois, la cour suppliée de prolonger la vente, pour raison d'absence et éloignement de quelques héritiers, a permis le surcis.

Le public est averti que le onze Janvier prochain, à onze heures du main, en la Chambre d'Audience, et par-devant les Honorables Juges de la Cour des Plaidiers Communs, à Montreal, sans plus retarder, l'adjudication se fera des objets ci après cités.

Avec offre néanmoins de vendre le tout à l'amiable, avant le dit tems, en s'adressant à Mr. Antoine Foucher, Equier, Notaire et Avocat à Montreal, chargé des pouvoirs des heritiers de Boucherville, qui leur en fera une juste composition.

Désignement de la vente.

Un verger appartenant à la succession de feu Madame la Douairière de Boucherville, situés à la Montagne près Montreal, consistant en trois arpens ou environ de front, sur cinq arpens de profondeur, sur lequel il y a une maison et quantité de pommiers et d'autres arbres fruitiers; en outre la continuation du dit verger en allant vingt arpens dans la Montagne, en bois et taillis; le tout borné d'un côté à Mr. Raimbault, et de l'autre côté à Messieurs les Seignors de Montreal.

Montreal, le 23 Novembre, 1782.

†††

TOUS les creanciers du feu Sieur Claude Morin, sont requis de remettre avant et au plutard le premier Janvier prochain, au Greffe de la Cour des Plaidiers Communs à Québec, en l'office de Mr. Boisseau, l'un des Greffiers, les titres, comptes dûment attestés et leur requête en collocation de leurs creances contenant les moyens et raisons par écrit de ceux qui se prétendent creanciers privilégiés; passé lequel tems fixé par le jugement du neuf Novembre present mois, ils seront déchus de leurs creances et sera passé outre par la dite Cour à la distribution des biens de la succession du dit feu Sieur Morin.

Pour plus ample information, s'adresser au Sieur Barthelemi Roza, Curateur de la dite succession, ou à l'Avocat soussigné.

Québec, Novembre 18, 1782.

A: PANET.

ALL the Creditors of the late Mr. Claudé Morin, deceas'd, are hereby requir'd to lodge in the Registry of the Court of Common-pleas in Quebec, in Mr. Boisseau's Office, one of the Clerks thereof, on or before the first of January next at farthest, their Rights, accounts duly attested, and petitions of their demands, ranged in order, containing the means and reasons, in writing, of those who pretend to be privileged Creditors: The term fix'd by the judgement of the ninth of November instant being elaps'd, they will be excluded from their demands, and the said Court will proceed to the division of the Estate of the said deceas'd Mr. Morin.

For further information apply to Mr. Bartholomew Roza, trustee to the said Estate, or to the subscribing Advocate.

Québec, November 18, 1782.

A. PANET.

A VENDRE à l'IMPRIMERIE à Québec,

- | | |
|---|---|
| <p>DU Papier à écrire de toute sortes de qualités et de grandeurs;
Ditto à lettre in folio et in quarto, doré, uni et pour le deuil;
Ditto propatria and foolscap moien, coupé et non coupé;
Ditto pot moien et gros, coupé et non coupé;
Ditto fleuri en bolle, matbré, bleu, gris et brouillard;
Plumes à écrire taillées et non taillées;
De la belle cire à cacheter, rouge et noire;
Les meilleurs oublies d'Irlande et de communes, rouges et noires;
Des grandes oublies de bureau;
De la poudre d'encre noire et rouge;
Une variété de cartes de visite et de message;
Des couteaux et tranchans d'ivoire;
Des galons rouges et du ruban étroit;
Des portefeuilles;
Des portefeuilles de voiage;
Une variété d'écritoires d'étain et de plomb;
Des boëtes d'étain;
Des écritoires patentes de Wedgewood;
Des écritoires de poche de différentes sortes;
De la poudre de ponce avec les boëtes;
Du sable et des salfiers;
Des regles rondes et plates;
Des craions de plomb rouge et noir;
Une variété de livres de poches avec et sans instrumens;</p> | <p>Des porte-craions d'acier;
Des canifs de bureau et de poche;
Des lunettes et des verres pour lire;
Des ballances;
Des coquilles de peinture et des pinceaux de cheveux;
Des livres de memorandum, de papier et de peau d'âne;
Des rapporteurs et des compas;
Des quadrans;
Du parchemin;
Un assortiment complet de gravures;
L'Atlas de l'Amérique;
Des mappes Terrarum & Caelorum;
Ditto de l'Amérique du Nord et des Isles Occidentales;
Ditto de Pennsylvanie;
Ditto de l'Acadie, du Cap Breton et de l'Isle St. Jean;
Des cartes de la Riviere et Golfe St. Laurent et des Côtes de La Brador;
Des plans des batailles de Bunker's Hill, du Lac Champlain, &c.
Une collection curieuse de tableaux;
Des telescopes Acromatics de différentes grandeurs;
Un grand assortiment de livres en blancs, raiés et unis.</p> |
|---|---|

L'on peut avoir au même endroit,

Des Connoissemens et les Ordonnances de la Province.

A U S S I,

Du Beausme de Turlington, et Court-plaister.

A VENDRE de Gré à Gré;

LA maison des Demoiselles Nicolet, située à la Basse-ville rue Notre Dame, de trente-quatre pieds de front faisant face sur le marché, sur trente pieds de profondeur, en pierre, a trois étages, avec une cour par derriere, hangard et écurie, de trente-quatre pieds de profondeur, sur la largeur de la dite maison; s'adresser aux dites Demoiselles demeurantes à Charlebourg, où à Mr. Michel Cornud, locataire actuel dans la dite maison.

Québec, le 20 Novembre, 1782.

To be SOLD by PRIVATE SALE;

THE house belonging to the Miss Nicolets situate in the Lower town; in Notre Dame street, of thirty four feet in front facing the Market place by thirty feet in depth, three stories high, built with stone, with a yard, store, and stable of thirty four feet in depth, on the breadth of said house; apply to said Spinsters residing at Charlebourg, or to Mr. Michel Cornud who occupys said house. — Québec, November 20, 1782.

A vendre à l'IMPRIMERIE,

Un MICROSCOPE SOLAIRE.

POETS CORNER.

ON ADMIRAL RODNEY'S conveying the homeward-bound fleet, with the French ships he had taken.

I.
SEE RODNEY victorious, return from the Isles,
Not a heart but is glad, nor a face but what smiles;
England boasts once again, a glorious name,
That equals her RUSSELS, and BLAKE in his fame.

II.
With his fleet he protects, our homeward-bound trade,
Which shew's what a valuable conquest he's made;
All the ships he commands, he took from the foe,
Which gave the French power, a capital blow.

III.
No longer our Islands, need fear a blockade,
By this time I hope, some conquests we've made;
Success to continue, he left his whole force,
And with those he had taken, towards home steer'd his course.

IV.
What honour awaits thee, thou true British Tar,
No party or faction, can to this be a bar;
The thanks of your country, has been given you before,
You've deserved it again, and shall have it once more.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of } QUEBEC. } Quebec, 4th. November, 1782.

A Ta Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, it is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds ten Ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread six pounds two Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

By the Court,

DAVID LYND, C. P.

DISTRICT de } QUEBEC. } Québec, le 4 Novembre 1782.

A Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shilling doit peser quatre livres dix onces, et que le pain bis d'un shilling doit peser six livres deux onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre de la Cour,

D. LYND, C. P.

DISTRICT of } QUEBEC, } BY virtue of a Writ of Execution issued out of the court of Common Pleas, for the said district, at the suit of Therese Fortier, widow of Pierre Bazin, against the goods and chattels, lands and tenements belonging to the succession of Joseph Cadet, lately deceased, in the hands, possession, or trust of Mathew Hyantou, alias La France, Trustee to the vacant succession of said Joseph Cadet, to me directed, I have seized and taken in execution, an annual rent of three hundred livres arising from a principal of six thousand livres or shillings of the late currency of this Province, payable on every first day of August, by William Grant, Esquire, and secured on a lot of ground with a new house and other buildings thereon erected, situate at La Canoterie, in the city of Quebec; the said lot is sixty one feet in front or thereabouts on the beach, and runs back to the way that leads under the hill of La Canoterie, joining on the South-west side to ground belonging to the representative of the late Mr. William Gaillard, and on the North-east side to ground belonging to the representatives of the heirs of the late Mr. Joseph Riverin, together with several years arrears of the said rent which remains due; Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by publick vendue, at the Court-house, in the city of Quebec, on Tuesday the twenty first day of January next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior claims to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.

Quebec, 17th. September, 1782.

DISTRICT de } QUEBEC, } EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la cour des Plaidoiries Communs, pour le dit district, à la poursuite de Therese Fortier, veuve de Pierre Bazin, contre les biens et effets, terres et possessions, appartenants à la succession de Joseph Cadet, défunt depuis peu, entre les mains, en la possession, ou sous l'administration de Mathieu Hyantou, dit La France, administrateur de la succession vacante du dit Joseph Cadet, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, une rente annuelle de trois cents shellings, constitués au principal de six mille shellings, ancien cours de cette province, payable le 1er. d'Août de chaque année, par William Grant, Ecuyer, et assis sur un emplacement et maison neuve et autres bâtiments dessus construits, situés au lieu de la Canoterie en la ville de Quebec, le dit emplacement ayant 61 pieds et demi, ou environ, de front, sur la grève, et de profondeur jusqu'au chemin de la côte de la Canoterie, borné d'un côté au Sud-ouest au représentans feu Mr. Guillaume Gaillard, et d'autre côté au Nord-ouest aux représentans, ou héritiers de feu Mr. Joseph Riverin, avec les arrérages de la dite rente, qui sont dus depuis plusieurs années: Or j'avertis que j'exposerai le dit bien les rente en vente publique, à la Chambre d'Audience, en la ville de Quebec Mardi le 26 de Janvier prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur le dit bien, soit par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, le 17 Septembre, 1782.

TOUS ceux qui prétendent quelques droits de propriété, de servitude, d'hypothèque ou autrement, contre les successions de Monsieur Jean Mauvide, et défunte Dame Marie Anne Genest, son Epouse, notamment sur la moitié ou total de la seigneurie et comté St. Laurent, la dite moitié composée des paroisses St. Pierre et St. Laurent, en l'Isle d'Orléans, près Québec, sur l'Isle Madame, en Fief, que le Sieur René Amable Durocher et Dame Marie Anne Mauvide, son Epouse, ont acquis, sont requis de faire déclaration de leurs prétentions avant ou le douze Décembre prochain, par écrit signifié au dit Sieur Durocher, en sa demeure à St. Jean, ou à l'Avocat soussigné en son étude à Québec, passé lequel tems le dit Sieur Durocher et la Dame son Epouse, payeront le prix de leur acquisition, et se présenteront au présent avertissement contre la négligence des prétendants.

A. PANET.

Quebec, le 9 Septembre, 1782.

ALL those who have claims by right, thraldom, Mortgage or otherwise, on the Estate of the late Mr. Jean Mauvide, and deceased Mrs. Marie Anne Genest, his Wife, principally half of the whole of the Seigneurie and County of St. Laurent, the said half consisting of the parishes of St. Pierre and St. Laurent, on the Island of Orleans, near Quebec, and on the Isle Madame, held by feudal tenure, which have been purchased by Mr. René Amable Durocher, and Mrs. Anne Mauvide, his Wife, are requested to make known their pretensions on or before the 12th. of December next, by writing to said Mr. Durocher, at his residence, at St. Jean, or to the undersigned Advocate, at his Chambers in Quebec, after which time Mr. Durocher and the aforesaid Lady, his Wife, will pay the purchase money, and will avail themselves of the present advertisement against all such as neglect giving in their claims.

Quebec, 9th. September, 1782.

A. PANET.

DISTRICT of } MONTREAL. } EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoiries Communs, pour le dit district, à la poursuite de Charles Porliers Vincennes, contre les biens, effets, terres et possessions de François St. François, dit Clavelle, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenants au dit François St. François, dit Clavelle, un emplacement ou portion de terre, situé dans la paroisse de St. Eustache, à la Riviere du Chêne, dans le district ci-dessus mentionné, contenant trois arpents de front sur quarante de profondeur, borné sur le devant par la riviere, et derriere par les terres de la dite Riviere du Chêne, touchant d'un côté à Jean Joly, et de l'autre côté à Pierre Cadieux, avec une maison en bois, une grange et autres bâtiments y dessus construits. Or j'avertis que j'exposerai le dit bien en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montreal, Vendredi 10 de Janvier prochain, à 11 heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis au dit Sheriff avant le jour de la vente.

DISTRICT of } MONTREAL. } BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Charles Porliers Vincennes, against the goods and chattels, lands and tenements of François Saint François, dit Clavelle, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said François Saint François, dit Clavelle, a lot or piece of land situate in the parish of Saint Eustache, at the River Duchesne, in the district aforesaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front on the river and behind by the lands of the said River Duchesne, joining on the side to Jean Joly, and on the other side to Pierre Cadieux, with a log-house, a barn and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale, by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the tenth day of January next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 22d. August, 1782.

Nouvelle Edition du

CATECHISME DE QUEBEC.

ELLE est entièrement conforme à la précédente, qui se trouve épuisée depuis quelques années: elle s'est faite à Québec avec l'approbation de MONSIEUR L'ÉVÊQUE, d'après les vœux d'une infinité de familles qui la demandoient. Elle se vend chez Dabord, à Québec, au pied de la côte de la basse-ville, et à Montréal chez Franchère; on y trouve en nombre le petit Catechisme séparé du grand, et qui se vendra, si l'on veut, séparément.

A VENDRE

Par THOMAS COFFIN, demeurant dans la maison de Mr. Ignace La Croix, rue St. Paul, à Montréal, les articles suivants, dont il disposera à de raisonnables termes;

DE l'Eau-de-vie d'Angleterre et de France, du Rum des Isles, du Shrub, des Liqueurs de différentes espèces, du Vin de Madère, Port, Fayal, et d'Espagne, de la Melasse, de la Cassonade, et Sucre en Pains, du Ris, du Thé d'Hylon, Verd et Bou, du Poivre, Vinaigre, Savon, Chandelle, Beure, Saindoux, du Fer blanc, des Raisins, des Prunes, &c. &c.

FOR SALE,

By THOMAS COFFIN, living in the House of Mr. Ignace La Croix, St. Paul's Street, Montreal, the following articles which he will dispose of on reasonable terms;

BRITISH and French Brandy, West India Rum, Shrub, Liqueurs of different Sorts, Madeira, Port, Fayal and Spanish Wines, Molasses, Muscovado and Loaf Sugar, Rice, Hyson, Green and Bohea Tea, Pepper, Vinegar, Soap, Candles, Butter, Hoglard, Tin, Raisins, Prunes, &c. &c.

A VENDRE de Gré à Gré.

UNE Maison occupé ci-devant par Mr. Alexandre Milmine, dans la rue de St. Paul, à Montréal, bornée d'un côté par Mr. La Palme, et de l'autre côté par la petite porte; libre de tout embarras.

ALEX. AULDJO.

For PRIVATE SALE,

THE dwelling House formerly occupied by Mr. Alexander Milmine, in St. Paul's Street, Montreal, bordered on the one side by Mons. La Palme, on the other by the Sally Port; free of all incumbrances, by

Montreal, 30th. September 1782.

ALEX. AULDJO.